



Centre universitaire Belhadj BOUCHAIB -

Ain Témouchent

Institut des lettres & langues

Département des lettres & langue française

MÉMOIRE DE MASTER

en LANGUE FRANÇAISE

Spécialité **DIDACTIQUE ET SCIENCES DU LANGAGE**

Option : **Didactique**

**Le rôle de la comptine dans l'apprentissage du
FLE**

(Cas des élèves de 3AP de l'école primaire Nasser Eddine Dinet
Ain-Temouchent)

Présenté par

Boutaleb Jihene Sabrina

Encadrées par

M^{me} Soussi Nadia

Jury de soutenance

Président : . M^{me} Benbassal

Rapporteur : . M^{me} Soussi Nadia

Examineur : Mlle Issad Djawida

2014-2015

Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

Mes parents :

Ma mère, Mon père,

*Pour leurs précieux conseils, toute leurs assistance, et leurs présence dans ma
vie.*

*Mes frères Bilel et Alla Eddine et ma sœur Hiba qui n'ont cessé d'être pour moi
des exemples de persévérance, de courage et de générosité.*

A mes grands parents Laila et Kadour.

A mon oncle le DR Boutaleb Kuidar et à toute ma famille et mes amies.

*Mes professeurs du centre universitaire qui doivent voir dans ce travail la fierté
d'un savoir bien acquis.*

Remerciements

*Qu'il me soit permis ici de dire
ma gratitude à ceux qui m'ont donné beaucoup de soin à l'élaboration de ce
modeste travail et m'ont guidé sur le bon chemin, en espérant que ce mémoire
soit le reflet de la bonne formation que j'ai reçu.*

*Mon professeur encadreur madame Soussi pour son aide et sa précieuse
attention.*

Je tiens à exprimer ma plus profonde reconnaissance à :

Mes parents qui m'ont toujours entouré et motivé

*Je remercie également MR KADRI WALID pour son aide et ses précieux
conseils*

- Mes amis et amies qui n'ont pas cessé de m'encourager ;*
- Tous mes compagnons de promotion ;*
- A DIEU, pour m'avoir donné la force dans les moments difficiles d'éditer ce
mémoire.*

Trouvez ici l'expression de ma profonde gratitude et reconnaissance.

Table des matières

Introduction générale	1
Partie Théorique	
CHAPITRE I:	
L'apprentissage de la parole par l'enfant	11
2. Théories générales d'acquisition du langage	11
<i>2.1 . Les approches béhavioristes</i>	<i>11</i>
<i>2.2 Les approches linguistiques (l'apport de Noam Chomsky).....</i>	<i>12</i>
<i>2.3 Les théories cognitivistes</i>	<i>12</i>
<i>2.4 Les approches interactionnistes</i>	<i>13</i>
<i>2.5 L'approche pragmatique.....</i>	<i>13</i>
3.Processus d'acquisition d'une langue étrangère.....	14
4. Qu'est ce qu'une compétence en langue ?.....	15
5. La langue maternelle et son influence	15
CHAPITRE II	
La comptine : un univers pédagogique spécifique.....	18
1. Aperçu historique.....	18
2. Définitions : qu'est ce qu'une comptine ?.....	18
3. Les caractéristiques de la comptine	19
4. Intérêt pédagogique du moment comptine	20
5. Les différents aspects des comptines	21
6. Les comptines en classe de langues.....	22
7. Les comptines et l'enseignement du FLE en Algérie.....	23

Partie Pratique.....	25
1. Introduction de la partie pratique	25
2. Lieu d'expérimentation	25
3. Legroupe expérimentale	26
4. Le questionnaire....	26
5. Analyseet interprétation des resulta du questionnaire	26
6. La séance d'apprentissage par la comptine.....	34
6.1 déroulement de la séance	34
6.2 fiche de déroulement de la séance	35
Conclusion.....	36
Bibliographie.....	38
Annexes	40

Introduction générale

Apprendre une langue, c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de sa culture d'origine. Selon H. BOYER : « **Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant le code de la langue cible** »¹. C'est donc la langue en tant que moyen de communication qui est passée au premier plan « **La fonction essentielle de cet instrument qu'est la langue est celle de communication : le français, par exemple, est avant tout l'outil qui permet aux gens (de langue française) d'entrer en rapport les uns avec les autres.** »²

Apprendre une langue étrangère peut vous donner le regard, car cela vous permet de communiquer avec les gens dans leur langue et d'accéder directement à la culture et à la littérature d'un pays. La connaissance de langues étrangères est un moyen important de permettre à des peuples de différentes sociétés de se comprendre.

Traditionnellement, le but de l'apprentissage d'une langue, quelle soit morte ou vivante, était toujours de lire et de traduire des textes littéraires. Cependant ce but a changé au cours des années, aujourd'hui le but de l'apprentissage d'une langue vivante est plutôt d'être capable mener à la compréhension totale, à la communication avec des personnes dont c'est la langue maternelle, et aussi de connaître non seulement la langue cible mais aussi sa culture et sa civilisation.

¹ H.Boyer, M.Butzbach, & M.Pendanx, (1990), Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère. P12

² Jim Cummings, (1994), Principes pour l'acquisition d'une langue seconde, .P5

Nous avons donc réfléchi sur la manière de mettre en place un tel enseignement d'une langue étrangère à l'école, nous nous sommes interrogées sur les moyens à mettre en œuvre afin que cet apprentissage soit le plus agréable et le plus efficace pour l'apprenant.

Parmi les moyens d'enseignement on a la comptine qui est un langage oral, poétique et ludique souvent accompagné d'une mélodie afin d'amuser et d'éduquer les petits enfants.

Nous avons choisi comme thème; le rôle de la comptine dans l'enseignement / apprentissage du FLE le cas de 3ème année primaire L'idée nous a apparue lors d'une séance de comptine avec les élèves de 3ème année primaire et nous avons remarqué que les apprenants aiment les chansons en français et ils les apprennent facilement et sans difficultés. A cet égard, nous nous sommes posée la problématique suivante: comment et en quoi la comptine peut-elle aider l'apprenant à apprendre la langue française?

En répondant à ce questionnement, nous avons proposé les hypothèses suivantes: dans un premier lieu, la comptine facilite la compréhension chez l'apprenant de 3.A.P. Dans un deuxième lieu, l'enseignant utilise dans sa classe la comptine pour faciliter la mémorisation chez ses apprenants et pour les motiver.

Nous nous sommes fixés comme objectifs de vérifier à partir de l'analyse de diverses situations pédagogiques en milieu scolaire, l'effet que peut avoir la comptine sur l'enseignement du français langue étrangère, ce qu'elle permet de travailler, et les compétences qu'elle fait acquérir.

Notre corpus d'étude se constitue des élèves de 3ème année primaire dans un moment d'apprentissage de la langue française, et aussi nous allons préparer un questionnaire destiné aux parents, Pour arriver à notre objectif et répondre à notre

problématique, nous conservons un travail qui s'articule en deux parties; l'une théorique et l'autre pratique.

Dans le 1^{er} chapitre de la partie théorique nous présentons d'abord les théories générales et les principales étapes de l'acquisition du langage chez l'enfant en suite nous nous référons à la didactique et à certaines théories de l'acquisition du langage.

Dans le 2eme chapitre nous allons parler de la comptine comme univers pédagogiques particulier nous allons voir sa définition, sa classification, ses caractéristiques, et enfin son rôle et intérêt.

La partie pratique englobe un seul chapitre, ce chapitre a pour objectif l'analyse des données en résultats qui pourront confirmer nos hypothèses de départ. Notre travail prend fin avec une conclusion dans laquelle nous parvenons à mettre en œuvre le bilan de notre travail ainsi que les horizons envisagés.

Partie théorique

CHAPITRE I

1_ L'apprentissage de la parole par l'enfant?

Pour apprendre à parler il faut maîtriser l'expression écrite et orale ; c'est savoir raconter, décrire, nommer, répondre, reformuler, questionner, etc. .

Aussi les conduites langagières comme la prononciation, le lexique, l'articulation, et les structures syntaxiques ont leur importance pour la maîtrise d'une langue soit elle maternelle ou étrangère.

Partant nous nous sommes intéressés à la circonscription du cadre théorique et aux principales étapes d'acquisition du langage par l'enfant.

2. Théories générales d'acquisition du langage :

Pour un enfant, l'apprentissage d'une langue est un phénomène incompris nous aurons pour taches d'en élucider les mystères.

2.1. Les approches béhavioristes :

« Pour les béhavioristes, les apprentissages sont régis par un certain nombre de lois générales qui peuvent être découvertes à partir des seuls faits observables par l'expérience et l'étude des apprentissages comme une science du comportement »³

En effet, selon ces approches le langage est un comportement ; le comportement ne peut être acquis qu'en incitant l'apprenant à se comporter c'est – à –dire à pratiquer le langage. Dans cette perspective Reuchlin définit le comportement verbal comme une variété de comportement ayant un effet sur l'environnement qui exerce à son tour un effet sur le sujet. Ces approches ont été critiquées dans la mesure où elles ne tiennent pas compte de l'activité interne du sujet et de ses stratégies de traitement de l'information.

³ Foulin J. N. Mouchon S. psychologie de l'éducation, Nathan, 2000.P.1

2.2 Les approches linguistiques (l'apport de Noam Chomsky) :

On a longtemps cru que l'enfant apprenant sa langue maternelle par imitation, C'est-à-dire qu'il essaie de reproduire ce que l'adulte dit. Cette hypothèse a été remise en cause par plusieurs linguistes et psychologues

« Extraordinaire rapidité avec laquelle l'enfant apprend à parler, son aptitude remarquable à se construire un système cohérent à travers des données le plus souvent lacunaires et chaotiques (reprise, hésitation, ruptures,...) ont conduit certains linguistes et psycholinguistes à émettre l'hypothèse d'un dispositif inné du langage. »⁴

Chomsky basait ses affirmations sur le fait que les enfants apprennent correctement à partir d'énoncés contenant des erreurs et des phrases incomplètes. De plus l'enfant produit des phrases qu'il n'a jamais entendu et commet des erreurs qu'il n'a jamais entendu mais qui suivent les règles générales de sa langue. En résumé; se sont des principes universels qui organisent le développement du langage, principes innés, communs à toutes les langues (ce qui détruit l'hypothèse de l'imitation). Il faut cependant mentionner que ce LAD n'a jamais pu être trouvé dans le cerveau humain. Une majorité importante de linguistes et de psychologues soutiennent tout de même les fondements de l'hypothèse innéiste de Chomsky.

2.3 Les théories cognitivistes :

Aujourd'hui, de nombreuses recherches inspirées notamment du projet de la théorie cognitive et des travaux du psychologue Suisse Piaget s'attachent à montrer que chez l'enfant, l'acquisition du langage ne peut pas être analysée séparément de sa perception du monde et des pratiques générales de la communication.

⁴ Berthoud A .C. Py. B., des linguistes et des enseignants Editions scientifiques européennes, Berne, 1993.P.51

« Cependant, la nécessité d'aller au-delà des phénomènes observables et des préoccuper des processus mentaux qui sous-tendent les comportements s'est progressivement imposée aux psychologues »⁵

Selon ces théories le développement de la pensée est lié de façon inséparable au développement du langage *« Le langage est ainsi soumis à des processus complexes de traitement des données, processus qui filtrent, sélectionnent, organisent, structurent, transforment et catégorisent, qui, en d'autres termes, mettent en ordre les matériaux linguistiques »⁶*

Il est donc important d'étudier le fonctionnement de la pensée et de comprendre les mécanismes internes, les procédés, les stratégies et les règles suivies par l'esprit humain, si l'on veut comprendre comment les processus d'acquisition du langage se produisent.

2.4 Les approches interactionnistes :

Certaines observations du comportement langagier des enfants dans leur milieu d'apprentissage ont permis de penser que les enfants doivent interagir socialement pour développer le langage (l'exposition seule à la langue n'est pas suffisante). Les perspectives interactionnistes sont basées sur le fait que les tours de parole s'acquièrent bien longtemps avant la production des premiers sons langagiers et que les premiers mots sont des mots sociaux. Vygotsky dans les années 30 avance l'importance de la notion d'interaction dans le développement du langage en la définissant comme étant une action conjointe mettant en présence au moins deux acteurs chacun modifiant son comportement en fonction des réactions de l'autre.

⁵ Foulin J. N. Mouchon S. psychologie de l'éducation, Nathan, 2000.P.11.

⁶ Berthoud A .C. ,Py. B., des linguistes et des enseignants Editions scientifiques européennes, Berne, 1993.P.51

2.5 L'approche pragmatique :

C'est une approche qui relève le rôle de l'affectivité, celui des phénomènes culturels, sociologiques, celui des contextes de communication, l'existence possible de styles individuels et l'influence même que les caractéristiques linguistiques des langues acquises ont sur la manière dont on les acquiert. Dans une perspective Pragmatique, si chaque énoncé crée une relation entre celui qui parle, son interlocuteur et le contenu du message, il est nécessaire de sélectionner et d'organiser les mots pour assurer une forme de communication. Ainsi l'enfant doit également développer des *normes d'usage*.

3. Processus d'acquisition d'une langue étrangère :

Nous avons vu avec l'acquisition du langage comment les linguistes et les psychologues pensent qu'un enfant acquiert sa langue maternelle, mais qu'en est-il d'une seconde langue ? Les théories et les processus d'acquisition sont-ils les mêmes ? Y a-t-il des moyens d'intervenir dans ces processus ? Des méthodes pour l'accélérer ou les rendre plus performants ?

Certains théoriciens, sous l'influence de Noam Chomsky, ont proposé de faire une distinction entre « *l'acquisition* » processus par lequel un enfant acquiert sa langue maternelle et « *l'apprentissage* » processus par lequel un enfant (ou un adulte) apprend une seconde langue. Dans le premier cas, on pose que l'acquisition se fait en grande partie de manière inconsciente et dans l'ignorance qu'il existe des règles de la langue.

« L'acquisition de sa langue maternelle se fait chez tout homme rapidement, Sans efforts et, inconsciemment. Elle diffère donc de façon patente d'autres cas d'apprentissage [...] l'apprentissage de leur langue maternelle n'est pas quelque chose que font les enfants mais leur arrive »⁷

⁷ Pollock J.Y., Langage et cognition, Presses Universitaires de France, 1997. P.13

Dans le second cas il s'agit d'un apprentissage conscient, où la perception des règles joue un grand rôle. Beaucoup de spécialistes estiment que l'acquisition de la langue est un processus qui s'effectue dans une période critique. On suppose également que les conditions qui président à la réalisation de ce processus ne se présentent qu'une seule fois dans la vie de l'individu. Cela expliquerait peut être pourquoi nous avons tant de difficultés, parvenus à l'âge adulte, à apprendre une langue étrangère.

La didactique, quant à elle, mise sur l'hypothèse qu'il est possible d'intervenir de façon significative dans le processus «naturel» qu'est l'acquisition d'une langue, particulièrement d'une langue étrangère. On peut donc acquérir une langue étrangère dans des conditions et à des âges très différents, en sachant déjà parfaitement sa langue maternelle ; ou en étant encore entrain de l'acquérir. On peut faire l'acquisition d'une langue étrangère de façon plus ou moins guidée.

4. Qu'est ce qu'une compétence en langue ?

Fréquemment employé a tous les niveaux de réflexions ; la notion de compétence en langue n'as jamais été clairement définie introduit par N.CHOMSKY il le définit comme la connaissance implicite q'un sujet parlant possède sur sa langue.

Cette connaissance inclue la faculté de comprendre et de produire à partir d'un nombre fini de règles, l'ensemble infini des phrases grammaticales d'une langue.

Cette connaissance incluse aussi la capacité de distinguables énoncés bien formés de ceux qui ne le sont pas, les phrases ambiguës ou les phrases inacceptables.

5. L'influence de la langue maternelle :

Il est impossible de nier que l'apprentissage d'une langue étrangère est influencé par l'acquis qu'est la langue maternelle. Cette dernière est toujours présente dans les propos du bilingue confirmé qui se trouve au milieu d'une passerelle entre la langue cible et sa première langue qu'elle soit enseignée a l'école ou pas.

Faire appel à la langue maternelle et l'apparition de ses caractéristiques au niveau de la langue cible peut prendre différentes formes comme les influences et l'alternance codique qui caractérise l'usage de la langue française y compris son apprentissage chez les algériens :

« Effectivement, la langue maternelle a souvent au départ des effets d'interférence sur l'apprentissage d'une deuxième langue. Cela est désigné par le terme d'interférence proactive, ou effet d'un apprentissage antérieur sur un nouveau. Il peut y avoir aussi des phénomènes d'interférence rétroactive, ou effet d'un nouvel apprentissage sur les traces en mémoire d'un apprentissage antérieur. »⁸

⁸ La Communication Orale Des Primo-Arrivants : Des Interférences De La Langue Maternelle Au Transfert Des Acquis Linguistiques Du Français Langue Seconde Mémoire élaboré et soutenu par Fatima CHNANE-DAVIN pour l'obtention De la Maîtrise A en Sciences de l'Education Année universitaire 1999/2000 , PP.41

Chapitre II

La comptine : un univers pédagogique spécifique

Aperçu historique de la comptine

Elles ont toujours existé et se transmettent de bouches à oreilles depuis des siècles. Déjà dans l'Antiquité, on trouve la trace de berceuses et de jeux de devinettes dédiés aux enfants. Pourtant, ce n'est qu'en 1744 qu'on trouve le premier recueil de comptines. Et celui-ci est anglais ! D'ailleurs, un peu plus d'un siècle après vers 1874, le terme « nursery rhymes » apparaît en Angleterre. Pourtant, avant le XIXème siècle, les enfants ne sont pas beaucoup considérés dans la littérature française et les comptines perdent de leur superbe. Mais au XIXème siècle, de grands auteurs ont redonné ses lettres de noblesse à la poésie enfantine. Et c'est en 1922, le mot comptine apparaît pour la première fois en France dans nos dictionnaires. Comptine est une formule dérivée du verbe « compter ». En 1931 et 1932, le Manuel Général de l'Instruction Publique invite tous les enseignants à collecter les comptines, formulettes et chansons gardées en mémoire par les enfants, parents et grands-parents. Elles seront au nombre de 5000 à être récupéré.

Sachez que les comptines ont voyagé dans le monde entier en ayant été adaptée à chaque fois.

Définition de la comptine :

À l'origine, une comptine est une formule parlée ou chantée, servant à départager, à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu. Avec sa construction rythmée, elle fait alterner de courtes séquences, qui ont souvent un caractère narratif qui fait sens, et des sortes de refrain où l'élément poétique et ludique du langage domine. C'est une sorte de langage musique, intermédiaire entre les jeux vocaux des tout-petits, les expressions ancrées dans le corps et la gestualité (l'agir) et

des expressions plus élaborées (le penser). Son rythme verbal, son registre court, ses rimes favorisent la mémorisation.

L'exploitation pédagogique de cette activité ne cesse d'évoluer permettant aujourd'hui aux enseignants de choisir une comptine adaptée à leurs objectifs d'apprentissage. En fonction du but recherché, il est possible de choisir entre plusieurs formes de comptines allant d'une simple chansonnette aux jeux dansés en groupe, **« la comptine c'est une formule rythmée, dite ou chantée qui sert traditionnellement à compter des joueurs lorsqu'on doit en retenir ou en éliminer un pour la partie qui se prépare. »**⁹

Ainsi, la comptine se définit comme suit : **« C'est un petit poème oral, traditionnel, une formulette qui sert à compter pour savoir qui « colle », une courte histoire gaie, une formulette magique, un jeu sur les sonorités, sur les mots .Ni poésie, ni chanson, elle est rythmée et plus ou moins rimée »**¹⁰

1. Quelques caractéristiques de la comptine :

La comptine est une simple formulette qui se caractérise par une construction rythmée souvent soutenue par une mélodie très simple qui l'habille davantage. Elle alterne de courtes séquences qui ont fréquemment un caractère narratif et s'accompagnent généralement de mouvements, de balancements, de jeux dansés de jeux de mains et de doigts...

Outre son registre court, son rythme verbal et ses sonorités, elle inclut aussi :

➤ Des rimes, des assonances et des phonèmes répétés :

*A la salade.
Je suis malade (rime).
Au pissenlit.
Je suis guérie (assonance).*

⁹ BUSTARRET, A.H. , L'oreille tendre, Les Editions Ouvrières.. 1982, P.123

¹⁰ GRANDCOIN-JOLY.G, SPITZ .J& CEJTLIN .D, Pour une classe réussie en maternelle .ED Nathan pédagogie. 1991, P64

Des onomatopées :

*Pif – paf ma pitafe
Pif pouf ma pontoufle*

Des anthropomorphismes :

(Personnification des animaux de plantes ou d'objet) :

*Pomme pomme, t'es-tu fait mal ?
J'ai le menton en marmelade
Le nez fendu et l'oeil poché.*

4. Intérêt pédagogique du moment comptine :

4.1 Aider l'enfant à savoir communiquer :

S'exprimer clairement en structurant son discours ,utiliser un lexique varié ,respecter une chronologie ,prononcer avec aisance ,exprimer ses émotions, imaginer, évoquer et acquérir différents registres de langue.

4.2 Favoriser les relations avec les autres :

S'intégrer dans un groupe et y prendre la parole, participer à une action commune, accepter les règles du groupe -Ecouter les autres, échanger des idées, respecter les idées de chacun.

4.3 Affiner son écoute :

-Pouvoir écouter, porter attention à celui qui parle ou dit, chanter et parler avec des nuances, en apprenant à moduler sa voix, à la réguler en intensité et en vitesse.

4.4 Mémoriser :

Développer la mémoire qui donne la faculté d'évocation et également l'imagination. , favoriser l'appropriation d'un capital linguistique riche et varié, donner un répertoire commun afin d'avoir un référent culturel.

4.5 Articuler langue orale et langue écrite :

Créer le fichier des comptines avec des indices de sens (dessin, photo), utiliser la comptine comme référent d'écriture.

4.6 Créer des comptines :

Imiter les comptines, développer l'imaginaire et la créativité, oser des structures inhabituelles, des jeux de mots, des images insolites, structurer sa langue en même temps que sa pensée.

5. Les différents aspects des comptines

Les comptines calment, bercent, amusent et rassurent. En effet, par le chant et le mouvement associés, elles procurent du plaisir et permettent aux enfants d'exprimer des émotions, des sensations ainsi que des sentiments. Il faut également souligner que ces comptines font appel à une culture traditionnelle et donnent ainsi une base commune, ce qui procure un sentiment d'existence et réduit les inégalités sociales ainsi que les barrières culturelles. Grâce aux comptines les enfants peuvent en effet s'imprégner de leur propre culture. De plus, elles attirent l'attention et favorisent l'écoute de celui qui récite (respect de l'autre). Elles permettent également à l'enfant de prendre de l'assurance lorsqu'il récite seul devant les autres. Enfin, transmises à la maison, les comptines apprises à l'école favorisent la liaison avec la famille. Les comptines ont aussi un rôle socialisant et pédagogique. Elles facilitent l'intégration au groupe avec l'apprentissage de règles de vie communes, l'identité de groupe, etc. Elles créent des moments de don et de partage entre l'adulte et les enfants qui traduisent intensément le plaisir d'être et d'être ensemble. Le contact est immédiat et il fait appel à la gestualité et au jeu. Les enfants chantent ensemble. Ainsi, les

comptines favorisent l'ancrage au monde ainsi que l'acculturation. L'enfant peut jouer avec les mots qui lui viennent de l'autre, il peut inventer des musiques qui vont vers l'autre, il peut inventer et communiquer.

6. Les comptines en classe de langues :

L'exploitation de la chanson ou comptine en classe de langue a pour objectif pédagogique de motiver les élèves et de leur donner l'envie d'apprendre à travers une approche plus ludique. A l'origine, la chanson n'est pas composée pour être utilisée en classe de langue. Sa première fonction, dans la société qui la compose, est d'amuser, de distraire, d'expliquer une histoire, de faire danser. Dans les dernières années, les professeurs de langue s'adressent aux chansons dans leur enseignement et s'efforcent de faire des travaux au niveau primaire comme au lycée et à l'université. ***"la chanson constitue un des documents authentiques les plus riches de potentialités dans la perspective pédagogique, que l'on parle de langue (nous oublierons ici cet aspect plus connu) ou de culture. Produit, aux multiples facettes, de la société contemporaine, elle est un puissant révélateur et peut même à l'occasion en devenir un témoin conscient, souvent critique. Elle est surtout un extraordinaire objet de communication, au confluent des arts, de l'univers médiatique, du business..."***¹¹

En classe de langue, la chanson ne tient pas une place non seulement comme élément de motivation, de récompense ou de distraction, mais aussi permet de développer de principales compétences chez les apprenants parmi lesquelles nous pouvons citer des compétences linguistiques et culturelles, des capacités d'écoute et d'attention avec la découverte sonore authentique, de compréhension et de l'expression orale ou écrite. Elle donne également l'occasion aux élèves d'être en contact avec des locuteurs natifs et d'avoir l'habitude de la mélodie de la langue cible avec son rythme, sa prononciation et son intonation. Comme on voit, la chanson ou la comptine peut jouer des rôles multiples dans l'enseignement de la langue selon les besoins, les intérêts et les possibilités pratiques des professeurs et des élèves. Les

¹¹ Pratz, 1999: 38

comptines correspondent plutôt aux petits enfants qui vont à l'école primaire ou maternelle. Les élèves découvrent ainsi le plaisir d'apprendre une langue étrangère. Comme les chansons, *"les comptines font partie de la tradition orale enfantine; elles touchent la sensibilité par des rythmes et des rimes qui sont d'abord destinés à l'oreille et à la mémoire. Les enfants les aiment car ils y retrouvent le rythme de leurs jeux, de leurs gestes et de leurs propres phrases. Elles n'ont pas l'interminable longueur de certains poèmes si souvent décourageante pour les enfants... Cette magie verbale, liée aux sonorités avant d'être liée au sens, est la même que celle découverte par l'enfant qui apprend à parler: en jouant avec les sons, il crée des mots mystérieux et incantatoires qu'il répète comme des formules magiques"*¹²

7. Les comptines et l'enseignement du FLE en Algérie

Dans les programmes de l'enseignement scolaire du français en Algérie ; la comptine occupe une place très importante surtout pour les premières années d'apprentissage. Ce que rappellent les documents

*« Aujourd'hui, on en fait un usage pédagogique et c'est surtout avec les mots des comptines que l'on joue. En effet, ces petits poèmes très rythmés, sont des supports très intéressants pour de nombreuses activités à l'oral. »*¹³

Les comptines sont très présentes dans les manuels scolaires du français au Cycle primaire en particulier dans le manuel de la troisième année primaire (Première année du français) où on dénombre 42 comptines servant de support à L'enseignement / apprentissage de l'oral dans la rubrique « j'écoute » sous le titre « comptine du jour »

Elles existent aussi pour les autres niveaux ; mais elles sont moins abordées : une seule comptine à la fin de chaque projet ; ce qui nous donne quatre

¹² Bonhomme,1997:124

¹³ Tounsi. M, Bezaoucha .A &Guesmi. S, (2006), Guide du maître - français 3^e primaire. Alger : O.N.P.S. P42

comptines pour les classes de quatrième année et six comptines pour celles de cinquième année.

Partie pratique

1. Introduction de la partie théorique :

Pour arriver à l'objectif de notre recherche, nous avons consacré ce chapitre pour l'étude de terrain. D'un coté de nous avons assisté à des séances d'apprentissage par les comptines dans une école primaire, et d'un autre coté, nous avons distribué un questionnaire aux parents des apprenants pour avoir une idée sur le statut de la langue française au sein de leurs foyers.

2. Le lieu de l'expérimentation :

Notre expérimentation c'est dérouler dans une école primaire dans la wilaya d'AIN TEMOUCHENT.

Il s'agit de l'école suivante :

	Ecole primaire Nasser Eddine Dinet
Adresse	HAI EL YASMINE (SAINT ROCK) AIN TEMOUCHENT

Cette école est un établissement étatique ou on enseigne le français à partir de la 3^{ème} année primaire

Au sein de cette école le français est enseigné suivant les programmes et les horaires du ministère de l'Education et l'Enseignement National.

Nous avons choisi un niveau : troisième année primaire.

3. Le groupe expérimental

Pour bien choisir un échantillon précis nous avons d'abord essayé ensuite d'observer et enfin d'écouter les apprenants en classe ;

Après nous avons distribué un questionnaire à leurs parents pour connaître le statut de la langue française au sein de leurs foyers.

4. Le questionnaire :

Il s'agit d'un questionnaire destiné aux parents d'élèves choisis :

- 15 élèves (3^{ème} année primaire A) / Ecole (NASSER EDDINE DINET)

- 15 élèves (3^{ème} année Primaire B) Ecole (NASSER EDDINE DINET)

Le questionnaire est composé de 9 questions :

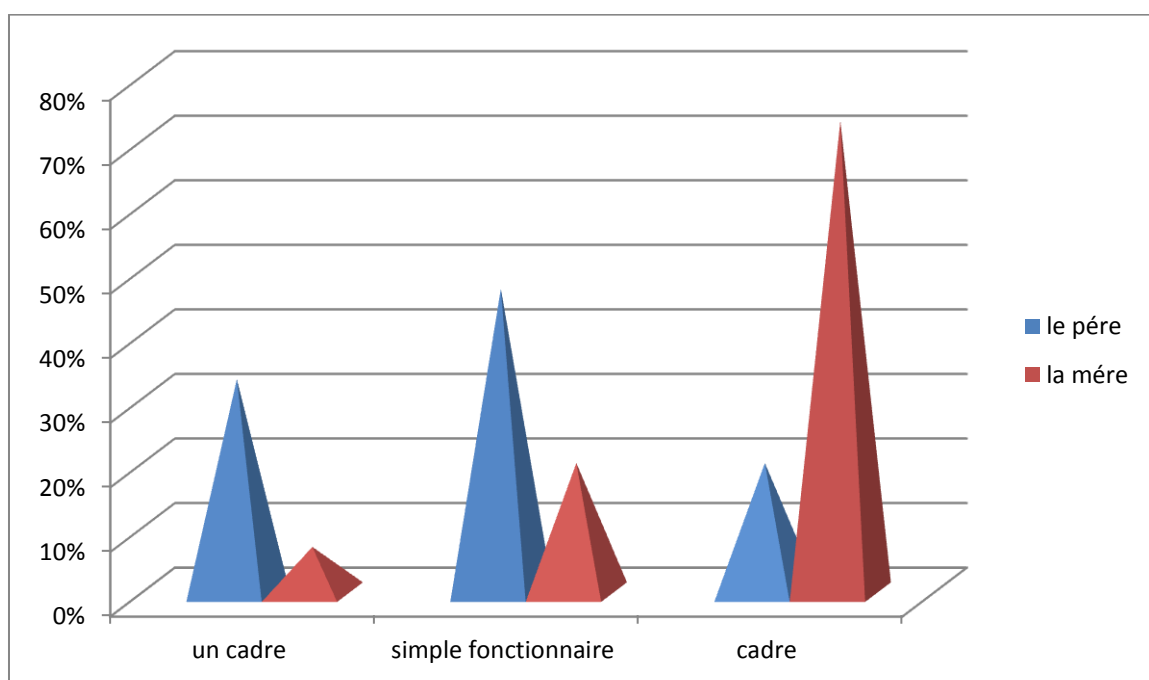
- Des questions concernant l'apprenant et sa relation avec le FLE

- Des questions concernant le milieu familial et sociolinguistique de l'apprenant.

5. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Question 01 : Quels métiers exercez-vous ?

	Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Le père	Un cadre	10	33%
	Ouvrier / simple fonctionnaire	14	47%
	Retraité ou sans emploi	6	20%
La mère	Cadre	2	7%
	Simple fonctionnaire	6	20%
	Retraité ou femme au foyer	22	73%

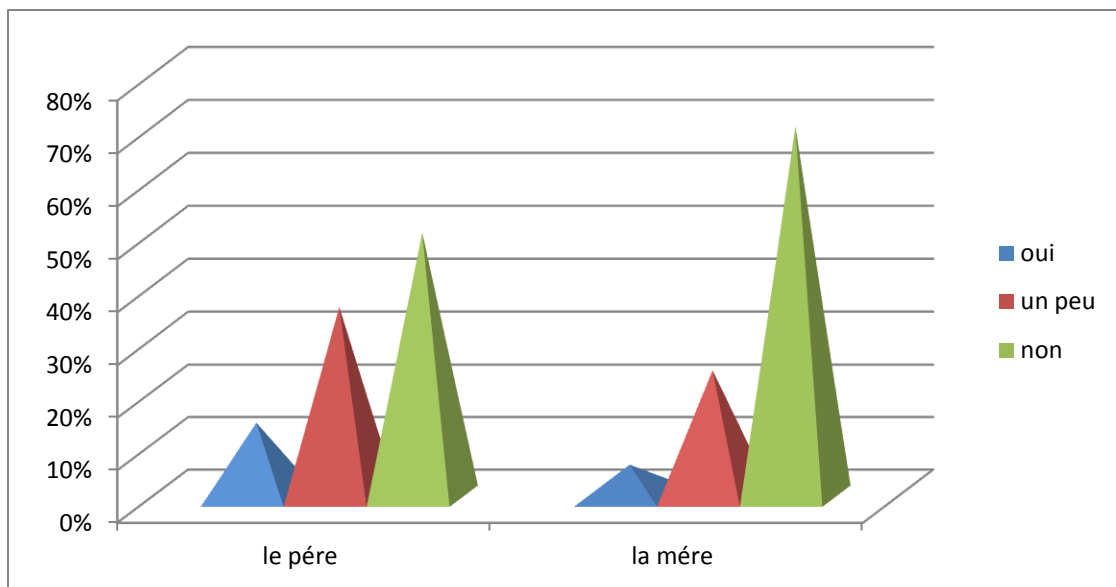


COMMENTAIRE

Les résultats suivants montrent que la plupart de nos apprenants ont un père ouvrier ou simple fonctionnaire ; par exemple : des enseignants, des paysans ...*etc.* Et que 73% des mères sont des femmes au foyer qui ne travail pas a part une minorité de 27% qui sont des enseignantes au primaire des secrétaires, des infirmières...*etc.*

Question 02 : Vous parlez bien la langue française ?

	Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Le père	Oui	4	13%
	Un peu	10	33%
	Non	16	54%
La mère	Oui	3	10%
	Un peu	4	13%
	Non	23	77%



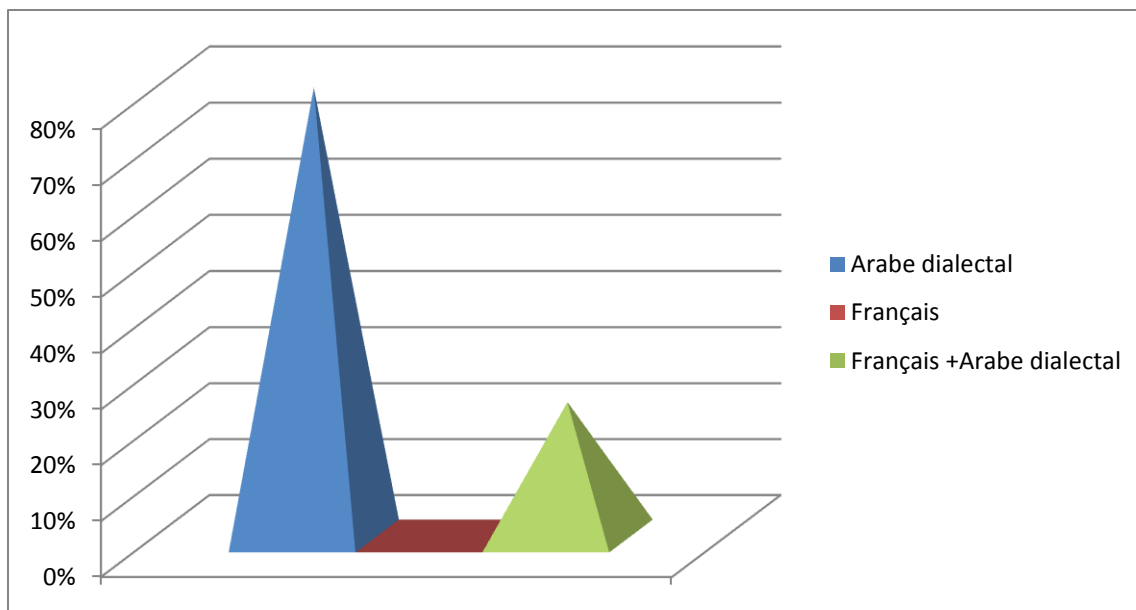
Commentaire

D'après les réponses des parents de nos apprenants nous remarquons qu'une grande partie avoue qu'ils ne savent pas parler La langue française, surtout les mères avec 76%.

Une minorité qui ont répondu par *oui* ou *un peu*, sont des personnes bilingues ou instruits et cultivés qui parlent les deux langues (arabe dialectal / français).

Question 03 : Quelle est la langue parlée dans votre foyer?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Arabe dialectale	24	80%
Français	00	00%
Français +arabe dialectal	6	20%

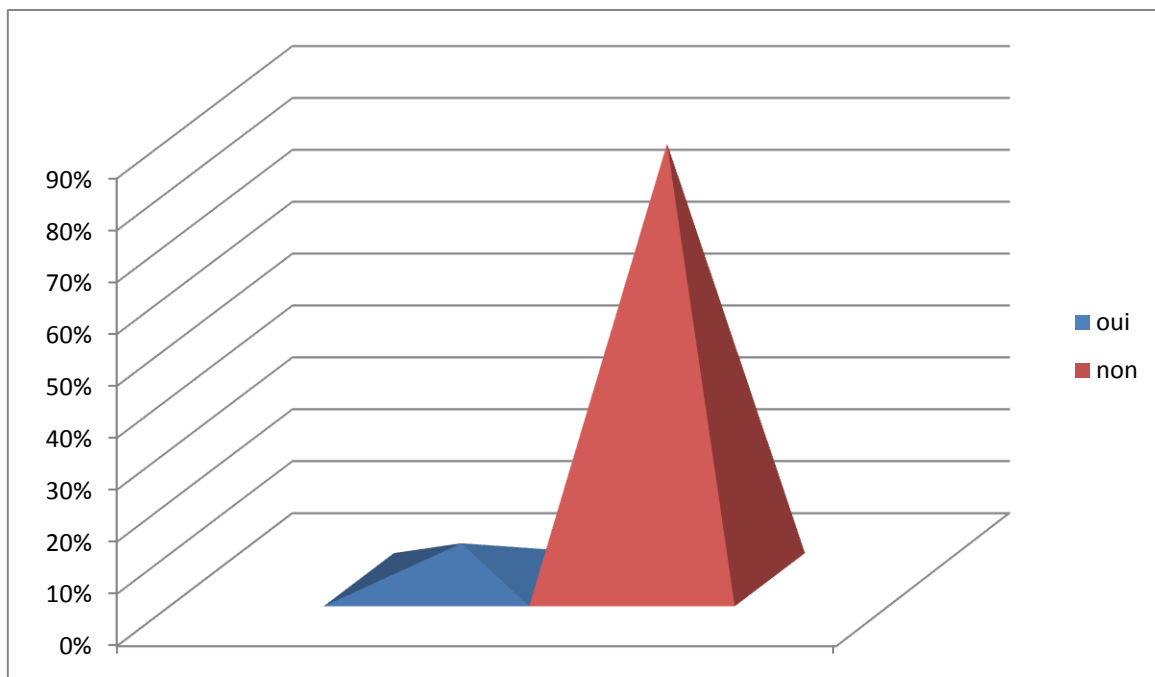


Commentaire

Les statistiques révèlent que la majorité des apprenants parlent l'arabe dialectal au sein de leurs familles. Une minorité (20%) est issue de familles bilingues où on parle les deux langues (arabe dialectal & français).

Question 04 :L'enfant a-t-il déjà étudié le français ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	2	7%
Non	28	93%



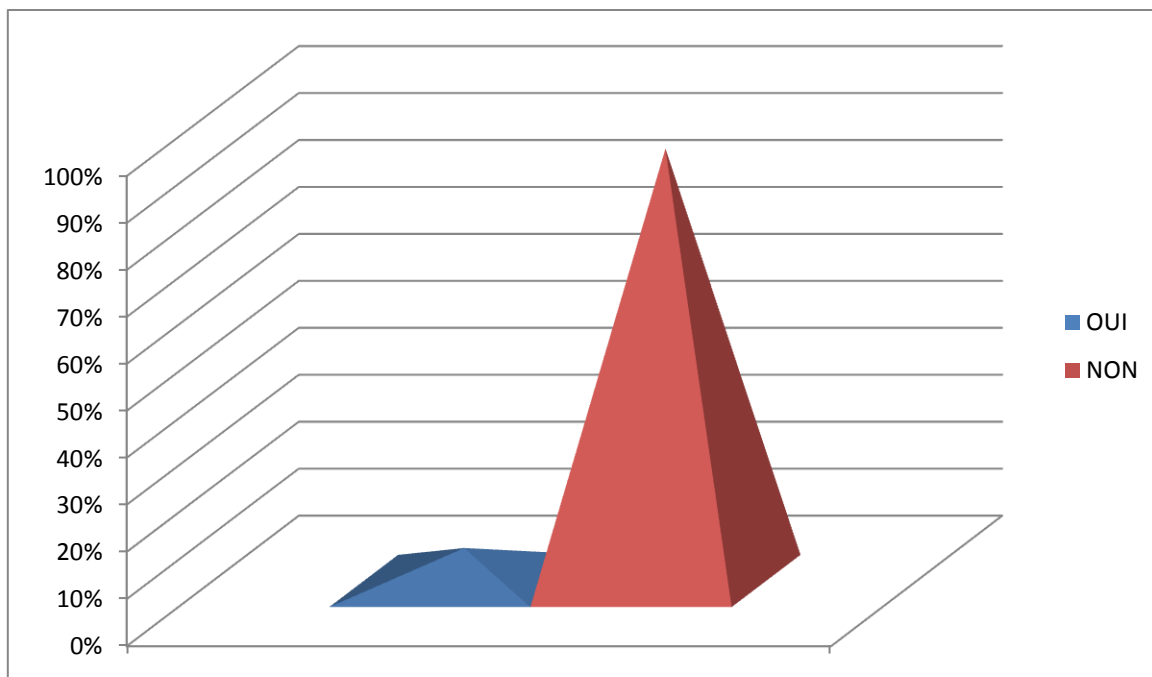
Commentaire

D'après l'enquête la plupart des apprenants n'ont jamais étudié le français c'est-à-dire que c'est leur première année d'apprentissage.

Question 05 :L'enfant parle- t-il français en dehors de l'école?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	2	7%
Non	28	93%

Question 06 : Si oui, avec qui?

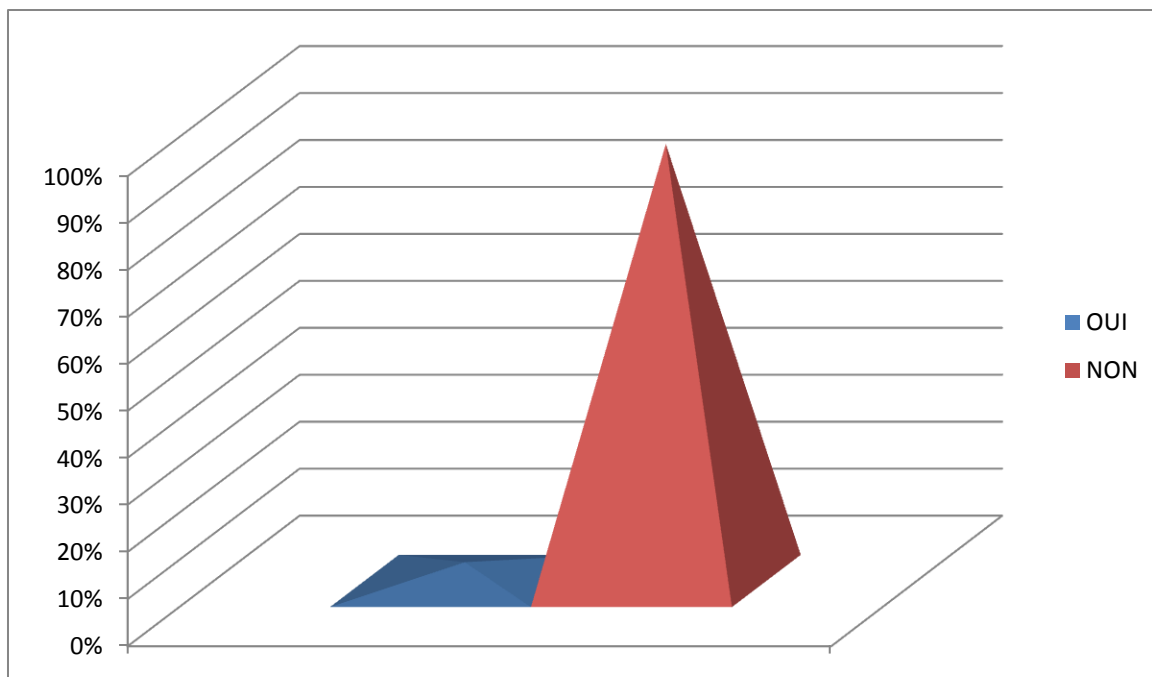


Commentaire

Les résultats montrent que la langue française est absente en dehors de l'école la majorité (93%) des apprenants ne parlent pas et que seulement 8% de nos apprenants parlent la plupart du temps dans la maison, avec la famille

Question 07 :L'enfant étudie- t-il le français en dehors de l'école?

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	1	4%
Non	29	96%



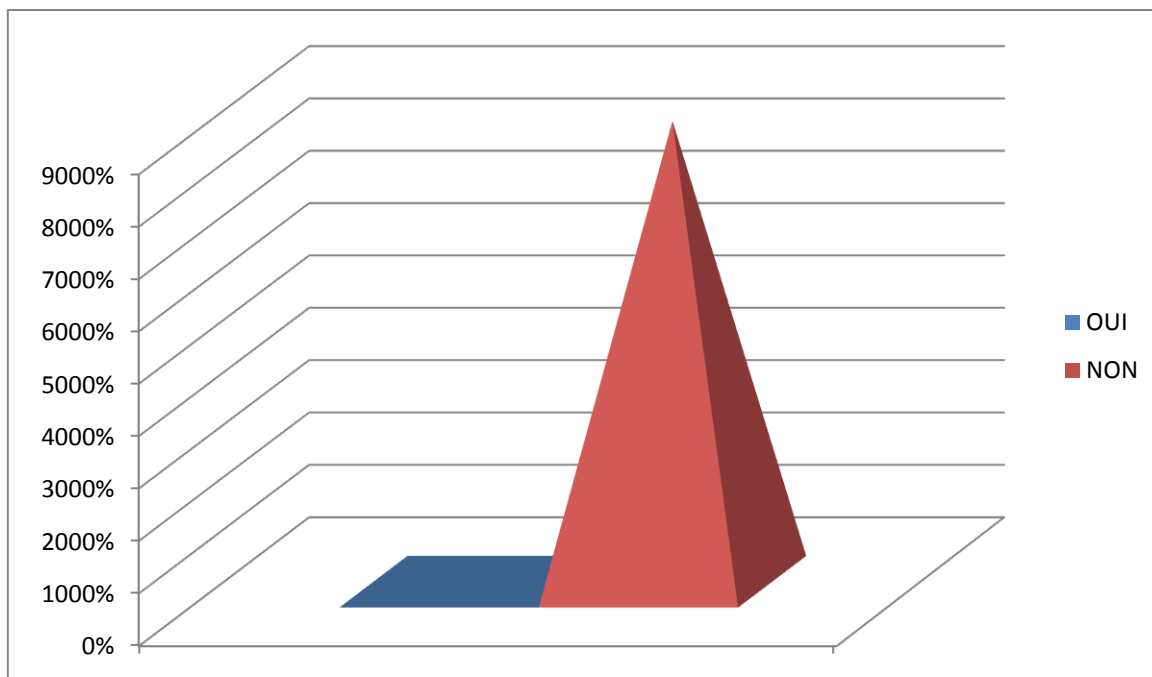
Commentaire

D'après les résultats nous remarquons que le facteur socio- économique est très important dans l'apprentissage du français en Algérie.

Question 08 :L'enfant, pourra-t-il être aidé en français à la maison?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Oui	2	7%
Non	28	93%

Question 9 : Si oui par qui?



Commentaire

Vue le statut sociale des parents de nos apprenants Les résultats obtenus à partir de cette question montrent que plus de la majorité de nos apprenants (93%) ne peuvent être aidés en français à la maison.

2 .La séance d'apprentissage par la comptine :

2.1. Déroulement de la séance :

J'ai présenté une séance de comptine avec mes apprenants de 3AP (A) c'est est la première classe parmi les 3 ème années. La première de cette classe a eu 9,69 de moyenne générale et 9,5 de moyenne en français. Dans cette classe, il ya des excellentes élèves qui sont très actives et très intelligents et aussi il ya des faibles et 2 élèves qui ont refait l'année.

Cette séance c'était une séance d'apprentissage par comptine. Au début de cette séance j'ai demande aux élèves de rappeler la comptine précédente qui était « 1,2,3, nous irons aux bois ».

La majorité des apprenants lèvent le doigt, j'ai choisi quatre apprenants pour la chanter individuellement puis j'ai demandé à tous les autres de la chanter ensemble. Ensuite, j'ai commencé la nouvelle comptine, cette séance s'est déroulée en quatre phases qui sont dans le tableau suivant :

Fiche de déroulement de la séance :

<i>Temps</i>	<i>Organisation</i>	<i>Déroulement</i>
<i>5 minutes</i>	<i>Maitre</i>	1- Moment de découverte : <ul style="list-style-type: none"> - Mise en situation ou éveil de l'intérêt. - Introduire le thème en invitant les élèves à citer quelques mots (souris, l'eau, monsieur)
<i>5 minutes</i>	<i>Maitre</i>	2- Moment d'observation méthodique : <ul style="list-style-type: none"> - Faire découvrir pour la première fois sur le plan auditif la comptine. Dire la consigne avant la mise en situation d'écoute
<i>10 minutes</i>	<i>Maitre + élèves</i>	3- Moment de reformulation : <ul style="list-style-type: none"> - Faire répéter ver par ver .faire mémorisé. - Commencer la phrase et inviter l'élève à la finir. - Un élève commence la phrase et demander a son camarade de la terminer. - Enchaîner ensuite les deux phrases par deux pour les faire répéter et mémoriser. - Faire jouer toute la comptine.
<i>5 minutes</i>	<i>Maitre + élève</i>	4- Moment d'évaluation : <ul style="list-style-type: none"> - Dire la comptine tous ensemble et évaluer l'élève sur la prononciation et l'articulation.

CONCLUSION

Tout au long de l'élaboration de notre mémoire, nous avons remarqué le rôle important des comptines en classe du *FLE*.

La classe de FLE est un espace fondamental où les collaborateurs (enseignant et apprenants) étalent des efforts immenses pour que l'Enseignement/Apprentissage s'effectue.

L'école algérienne a essayée depuis longtemps d'inculquer à ses apprenants des connaissances où l'accent était mis sur l'apprentissage des règles de grammaire, de conjugaison, de syntaxe et d'étude de texte, en essayant d'installer un apprenant ayant l'émotion de l'imagination, en mettre en place chez lui une vraie créativité à travers l'activité qui éveille son intérêt, le dégage du carcan, de la répétition et lui font remarqué ses talents pour s'investir dans ses apprentissages.

La comptine contribue à la socialisation de l'enfant, développe les capacités d'écoute et incite à dire tous ensemble. En effet, nous avons constaté qu'elle est un moyen indispensable de motivation et qu'elles permettent d'aborder un grand nombre de notions, de faciliter le travail de mémorisation et d'aider à la fixation des composantes linguistiques.

En élaborant ce travail, nous avons tenté d'atteindre notre objectif qui était celui de faire recourir à la comptine comme support didactique pertinent avec la nature de l'élève de 3ème année primaire en tant qu'elle représente la première année de leur apprentissage de français.

Ainsi, d'après notre expérimentation, nous avons constaté que les élèves ont acquis du vocabulaire, ils l'ont réinvesti, ils ont travaillé des structures syntaxiques et ont pu largement s'exprimer même si ont manifesté des hésitations et fait des erreurs. De la sorte, nous avons pu conclure que la comptine fait participer l'intégralité de la classe d'une part, et elle apporte une joie en éliminant les contraintes de l'école d'autre part.

Cela dit, il n'est pas exclu de penser que la comptine n'est pas la solution miracle pour tous les niveaux. Elle reste appropriée uniquement à l'école primaire où l'âge des apprenants s'adapte avec les contenus et les thèmes et où la comptine s'inscrit dans une optique d'initiation à la langue étrangère.

Nous nous sommes aussi aperçus que les comptines n'étaient pas un remède miracle aux lacunes des enfants. Nous restons convaincus cependant qu'ils sont un bon moyen pour *aborder* et *entrer* dans une langue étrangère, mais il nous semble qu'il ne faudrait pas s'en contenter et croire que ces dernières permettront de parfaire et de mener à terme l'apprentissage ou que nous puissions en fonder toute une action pédagogique et que cela soit suffisant. Cela nous semble prépondérant pour l'apprentissage sur toute la durée de l'école primaire.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES :

1 H.Boyer, M.Butzbach, & M.Pendanx, (1990), Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère. P12

2 Jim Cummings, (1994), Principes pour l'acquisition d'une langue seconde, .P5

3 Foulin J. N. Mouchon S. psychologie de l'éducation, Nathan, 2000.P.1

4 Berthoud A .C. Py. B., des linguistes et des enseignants Editions scientifiques européennes, Berne, 1993.P.51

5 Foulin J. N. Mouchon S. psychologie de l'éducation, Nathan, 2000.P.11.

6 Berthoud A .C. ,Py. B., des linguistes et des enseignants Editions scientifiques européennes, Berne, 1993.P.51

7 Pollock J.Y., Langage et cognition, Presses Universitaire de France, 1997. P.13

8 La Communication Orale Des Primo-Arrivants : Des Interférences De La Langue Maternelle Au Transfert Des Acquis Linguistiques Du Français Langue Seconde
Mémoire élaboré et soutenu par Fatima CHNANE-DAVIN pour l'obtention De la Maîtrise A en Sciences de l'Education Année universitaire 1999/2000 , PP.41

9 BUSTARRET, A.H. , L'oreille tendre, Les Editions Ouvrières.. 1982, P.123

10 GRANDCOIN-JOLY.G, SPITZ .J& CEJTLIN .D, Pour une classe réussie en maternelle
.ED Nathan pédagogie. 1991, P64

11 Pratz, 1999: 38N

12 Bonhomme,1997:124

13 Tounsi. M, Bezaoucha .A &Guesmi. S, (2006), *Guide du maître - français 3e primaire*. Alger : O.N.P.S. P42

II. MEMOIRES :

-MERAZKA Hana, la comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, mémoire de magistère, didactique, Constantine, 2007/2008

. ABBA Abir , Le rôle de la comptine dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas des élèves de la 3ème année primaire .

SITES :

<http://voyagesenfrancais.fr/>

<http://educavox.fr/>

Annexes

Le support :

Une souris verte



*Une souris verte
Qui courait dans l'herbe
Je l'attrape par la queue
Je la montre à ces messieurs
Ces messieurs me disent
Trempez-la dans l'huile
Trempez-la dans l'eau
ça feras un escargot tout
chaud*



<http://nounoudunord.centerbloq.net/>

Remarque :

J'ai aussi présentée la comptine sous forme de document sonore.

Déroulement de la séance de comptine :

La séance de comptine chez des élèves de 3AP se déroule en 25 min.

Dans cette séance on est passé par quatre moments :

5- Moment de découverte :

- Mise en situation ou éveil de l'intérêt.
- Introduire le thème en invitant les élèves à citer quelques mots (souris, l'eau, monsieur)

6- Moment d'observation méthodique :

- Faire découvrir pour la première fois sur le plan auditif la comptine.
- Dire la consigne avant la mise en situation d'écoute : la consigne est la suivante :

(Les enfants vous allez écouter le texte et me dire de quoi il s'agit ? ou de quoi on parle ?)

7- Moment de reformulation :

- Faire répéter ver par ver .faire mémorisé.
- Commencer la phrase et inviter l'élève à la finir.
- Un élève commence la phrase et demander a son camarade de la terminer.
- Enchaîner ensuite les deux phrases par deux pour les faire répéter et mémoriser.
- Faire jouer toute la comptine.

8- Moment d'évaluation :

- Dire la comptine tous ensemble et évaluer l'élève sur la prononciation et l'articulation.

Questionnaire parents

Ecole :

Elève (nom, prénom, classe) :

Question 01 : Quels métiers exercez-vous ?

Le père :

La mère :

Question 02 : Vous parlez bien la langue française ?

OUI

UN PEU

NON

Question 03 : Quelle est la langue parlée dans votre foyer?

.....

Question 04 :L'enfant a-t-il déjà étudié le français ?

OUI

NON

Question 05 : L'enfant parle- t-il français en dehors de l'école?

OUI

NON

Question 06 : Si oui, avec qui?

.....

Question 07 :L'enfant étudie t-il le français en dehors de l'école?

OUI

NON

Question 08 :L'enfant, pourra-t-il être aidé en français à la maison?

OUI

NON

Question 9 : Si oui par qui?

.....